

DVC 3997A (M1316+M1319). Édité par É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, à Paris le 10/10/2019.

*Datation* : ca 300-200 : l'usage de la koinè est l'indice sûr d'une datation relativement basse. De plus, l'inscription du verso présente des *oméga* de forme très évoluée. Il est vrai que l'écriture de 3997 est en revanche peu caractérisée : on ne relève guère qu'une certaine tendance à l'incurvation, et un *xi* sans haste.

[θ]ε[ός · τ]ύχη ἀγαθή · [- - -]  
[τέ]κνα τε κα[ὶ] γυν[ή] [- - - καὶ]  
[Ἀγ]έπολις e.g. [· ·]ΤΗΝ[· ·] [- - -]  
[τ]οῖς ξενίοις χρώμ[ενοι - - - λῶιον καὶ ἄμεινον]  
[πρ]άσσοιεν καὶ ἰδία[ι καὶ κοινῆι]

[τέ]κνα DVC  
γυν[ή] Lhôte : ΓΥΝΑΙ[ fs, mais un H a été gravé par-dessus A, voir commentaire : γυναι[κα] DVC  
[καὶ] Lhôte  
[Ἀγ]έπολις suggestion DVC *exempli gratia*  
χρώμ[ενοι] DVC  
καὶ ἰδία[ι καὶ κοινῆι] Carbon  
Une sixième ligne, dont il ne reste qu'un E, est probablement, comme le suggèrent les éditeurs, un vestige d'une autre inscription.

*Dieu. Bonne fortune. Agépolis, avec ses enfants et sa femme, ferait-il bien de faire appel à ses relations d'hospitalité, que ce soit séparément (ou ensemble).*

La clé de l'interprétation de cette inscription est peut-être la correction, par le graveur lui-même, de ΓΥΝΑΙ[ en ΓΥΝΗ. Si l'on ne tient pas compte de cette correction, il semble impossible de discerner une syntaxe. Le consultant, qui s'appelle, par exemple, Agépolis, cherche d'abord à protéger ses enfants et sa femme en faisant appel à ses relations d'hospitalité, d'où [τέ]κνα τε κα[ὶ] γυναι[κα], puis il s'avise que lui-même est concerné : il faut donc passer au nominatif, puisqu'il est l'auteur de la question. Si l'on admet cette hypothèse, on comprendra l'ordre curieux des mots : τέκνα τε καὶ γυνή καὶ [Ἀγ]έπολις. C'était souvent dans des circonstances politiques dangereuses qu'on faisait appel à ses relations d'hospitalité, pour trouver refuge en lieu sûr. ἰδία[ι] est adverbial, et suggère que le consultant ne souhaite pas faire supporter tout le poids de sa famille à un seul de ses hôtes.

τὰ ξένια désigne d'une manière générale les présents d'hospitalité, mais le premier de ces présents est le gîte, comme le montre bien ce passage d'Hérodote, 2, 107 : τοῦτον δὴ τὸν Αἰγύπτιον Σέσωστριν ἀναχωρέοντα καὶ ἀνάγοντα πολλοὺς ἀνθρώπους τῶν ἐθνέων τῶν τὰς χώρας κατεστρέψατο, ἔλεγον οἱ ἱεεὺς, ἐπεῖτε ἐγίνετο ἀνακομιζόμενος ἐν Δάφνησι τῆσι Πηλουσίησι, τὸν ἀδελφεὸν ἑωυτοῦ, τῶι ἐπέτρεψε ὁ Σέσωστρις τὴν Αἴγυπτον, τοῦτον ἐπὶ ξείνια αὐτὸν καλέσαντα καὶ πρὸς αὐτῶι τοὺς παῖδας περινήσαι ἔξωθεν τὴν οἰκίην ὕληι, περινήσαντα δὲ ὑποπρήσαι. τὸν δὲ ὡς μαθεῖν τοῦτο, αὐτίκα συμβουλεύεσθαι τῆι γυναικί · καὶ γὰρ δὴ καὶ τὴν γυναικῆα αὐτὸν ἅμα ἄγεσθαι. Comme on le voit, τοῦτον ἐπὶ ξείνια αὐτὸν καλέσαντα signifie simplement que son frère a offert à Sésostris l'hospitalité. Il est d'ailleurs remarquable que, dans l'histoire de Sésostris comme dans notre lamelle, les enfants et la femme sont concernés par les liens d'hospitalité.

L'inscription est rédigée en koinè, ce qui est rare dans le corpus, et non en attique, puisqu'on lit [πρ]άσσοιεν. Il est donc impossible de déterminer l'origine géographique du consultant.